

Le casse-tête du cimetière communal continue de faire débat à Frontenay-Rohan-Rohan

Publié le 23/10/2023 à 14:38 | Mis à jour le 23/10/2023 à 14:38



Olivier Poiraud, maire, et quelques élus et bénévoles face à un chantier titanesque.

© (Photo NR)

Avec l'application du zéro phyto dans les cimetières, l'entretien devient parfois compliqué pour les municipalités. Exemple à Frontenay-Rohan-Rohan.

Depuis quelques années, la gestion du cimetière devient une problématique récurrente dans l'ordre du jour des conseils municipaux. Par arrêté du 15 janvier 2021, l'application du zéro phyto s'étend désormais aux cimetières communaux. Si cette mesure participe à la nécessité de protéger les sols et la santé des citoyens, elle soulève pour les communes de véritables problématiques dans la gestion de leurs cimetières.

Appel aux bénévoles

À l'heure où un très grand nombre de petites communes rurales ne disposent plus d'agents municipaux à temps complet pour l'entretien de leur territoire, les cimetières nécessitent quant à eux un entretien de plus en plus régulier et chronophage pour désherber et rendre ces espaces de recueillement dignes pour les familles et praticables pour les services funéraires.

Frontenay-Rohan-Rohan n'échappe pas à la problématique, recevant régulièrement des plaintes d'habitants exprimant leur mécontentement, évoquant un cimetière « à l'abandon ».

Ce samedi 21 octobre 2023, à l'instar de beaucoup de municipalités, la commune avait fait appel aux bénévoles souhaitant s'associer aux élus pour nettoyer le lieu. Sous la pluie, au milieu des herbes colonisant les lieux, cinq élus et trois bénévoles s'affairaient à mener à bien ce travail titanesque.

« C'est un travail gigantesque. Ceux qui râlent ne sont pas là »

Peu de personnes, donc, au grand regret d'Olivier Poiraud, maire : *« C'est un travail gigantesque, ceux qui râlent ne sont pas là, et estiment que c'est à la commune de le faire. Je tiens à préciser qu'il appartient aux propriétaires des tombes de les entretenir, et il en va de même pour les espaces qui les séparent. Nous faisons ce que nous pouvons : les agents municipaux viendront la semaine prochaine, mais ils sont sur tous les fronts. Les sociétés spécialisées sont très chères. »*

Conscient du problème, le maire précise que 600 concessions à l'abandon vont être reprises, ce qui permettra de paysager certaines zones : *« Ces 600 tombes ne sont de fait entretenues par personne et cela contribue à cette impression de laisser aller. Les autres le sont de moins en moins avec des familles souvent loin. C'est un véritable sujet de société et la question devra être posée car les communes ont de plus en plus de mal à y faire face. »*

Dans l'attente, le premier magistrat espère que les Frontenaysiens se mobiliseront, comme dans d'autres communes alentour, pour aider la municipalité à faire front.